

Ils vont gouverner avec Nicolas Isnard

Les conseillers métropolitains ont élu hier leurs vingt vice-présidents. Les onze autres membres du bureau métropolitain seront désignés jeudi 16 avril.

Marseille est de retour dans la Métropole", résume Benoît Payan à l'issue de l'élection, hier, des vingt vice-présidents de la métropole Aix-Marseille Provence. Avec cinq vice-présidents sur vingt, la ville-centre retrouve "non pas une place d'hégémonie, mais une place importante, celle de la capitale de la métropole, d'un pôle d'attraction et d'attractivité", se félicite le maire (DVG) de Marseille.

Quelques heures plus tôt, alors que Nicolas Isnard, le maire (LR) de Salon-de-Provence tout juste élu président de la Métropole, promettait une "Métropole des maires", les exigences posées par la majorité municipale marseillaise avaient fuité : cinq postes sur vingt.

Signe fort, le chef de file du Printemps marseillais et adjoint à l'éducation de 2020 à 2026, Pierre Huguet (Génération.s), envoyé en mars dans le 9^e-10^e ferrailleur avec le RN, devient 1^{er} vice-président. Sa candidature, proposée par Nicolas Isnard, "en accord avec le maire de Marseille", prend soin de préciser ce dernier, est une très belle démonstration de cette Métropole de tous, pour tous, œcuménique". "Très honoré", Pierre Huguet voit dans "cet exécutif renouvelé le point de départ d'une Métropole au



Le maire LR de Salon-de-Provence, Nicolas Isnard, nouveau président de la Métropole Aix-Marseille, entouré de ses 20 vice-présidents. / PHOTO PHILIPPE LAURENSEN

service des habitants". Autre figure du Printemps marseillais, la maire du 6^e-8^e Olivia Fortin (PM), largement réélue en mars face à l'extrême droite, siège désormais comme 6^e vice-présidente. Arnaud Drouot (PM), pilier de la garde rapprochée de Benoît Payan, intègre la Métropole au rang de 8^e vice-président.

En finir avec une Métropole marseillo-centrée

La diversité à l'œuvre au Printemps marseillais se retrouve à la Métropole avec Capucine

Edou (EELV, 10^e vice-présidente) et Pascaline Lécorché (Place publique, 12^e vice-présidente).

Dans un souci de représentativité territoriale et conformément au souhait du nouveau président, les conseillers métropolitains ont choisi comme 2^e, 3^e et 4^e vice-présidents les maires des communes les plus peuplées après Marseille : Sophie Joissains, la maire (UDI) d'Aix-en-Provence, Gaby Charroux, le maire (PCF) de Martigues et Robin Prétot, le maire (DVD) d'Istres. Élu 5^e vice-président, le maire de Mimet, Georges

Cristiani (DVC), incarne quant à lui, souligne Nicolas Isnard, "la voix des maires" avec son mouvement les Maires de Provence qui rassemble une centaine d'édiles des Bouches-du-Rhône.

Nombreux sont les maires qui souhaitent en finir avec la gouvernance marseillo-centrée et obtenir une représentativité des six bassins de vie. C'est pour partie le cas avec notamment l'élection de Laurent Simon, le maire (LR) de Plan-de-Cuques (14^e vice-président), Alexandre Doriol, le maire (DVD) de La Ciotat (9^e vice-président),

Serge Perottino, ancien président du Pays d'Aubagne et de l'Étoile et maire (LR) de Cadolive (15^e vice-président), Frédéric Vigouroux, le maire (DVG) de Miramas (13^e vice-président), Maxime Marchand, le maire (DVC) de Sausset-les-Pins (20^e vice-président).

Les petites communes ne sont pas oubliées. Éric Garcin, le maire (DVG) de Jouques et "dernier lavandiculteur", est élu 16^e vice-président ; Pascal Montécot, le maire (DVD) de Péliganne, 7^e ; Anne Reybaud-Decroix, la maire de Vernègues et

vice-présidente des maires ruraux du département, 17^e. "Il y a un bel équilibre, mais il manque tout le bassin Est de l'Étang de Berre", commente, déçu, le maire (DVG) de Vitrolles, Loïc Gachon, qui s'était déclaré il y a quelques jours "disponible" pour la présidence de la Métropole.

Les délégations pas encore dévoilées

Au-delà du territoire et de l'étiquette politique, le choix de ces 20 vice-présidents s'est fait, insiste Nicolas Isnard, "pour des raisons de compétences". Si les délégations n'ont, pour l'heure, pas été dévoilées, le président de la Métropole a distillé quelques pistes, en soulignant le savoir-faire et l'expérience des uns et des autres : son 1^{er} adjoint à Salon-de-Provence David Ytier (11^e) "qui gère les finances", le maire (SE) de Port-Saint-Louis-du-Rhône et conseiller départemental Martial Alvarez (19^e), "plus logement et habitat", le maire (DVD) de Meyreuil Jean-Pascal Gournès (18^e), très au fait des "questions économiques". Les onze autres membres du bureau métropolitain, des conseillers, seront eux désignés le 16 avril et les représentants dans les différents organismes (hôpitaux, universités, etc.) le 28 avril.

Nathalie PERRIER
nathaliep@laprovence.com

Martine Vassal dresse son propre bilan avant de passer la main

À la tête de l'intercommunalité depuis 2018, largement défaite aux municipales à Marseille (5,36 %), Martine Vassal a assisté à l'élection de son successeur depuis les bancs de l'hémicycle du Pharo.

Pour Martine Vassal, c'est l'heure de la rétrospective. Sept ans et demi après avoir succédé à Jean-Claude Gaudin à la présidence de la Métropole Aix-Marseille-Provence, la présidente sortante (DVD) a publié lundi un communiqué en forme de bilan personnel où elle met surtout en avant sa "conviction d'avoir tenu les engagements pris". Ce faisant, elle élude les critiques émises par ses opposants, à commencer par la gauche marseillaise, sur les questions de propriété, de transports ou d'environnement.

L'élue, qui avait annoncé au soir de sa lourde défaite aux municipales



Martine Vassal a dressé lundi le bilan de ses sept ans et demi à la tête de la Métropole Aix-Marseille-Provence. / PHOTO ARCHIVES GILLES BADER

à Marseille (5,36 %), le 22 mars, qu'elle ne se représenterait pas à la présidence de la Métropole, met en avant la réduction de la dette métropolitaine, passée de 2 mil-

liards d'euros en 2018 à 1,8 milliard d'euros en 2025, avec en parallèle "900 millions d'euros investis en 2025". Elle se félicite également d'avoir assuré "le maintien

de l'intégralité des attributions de compensation au bénéfice des communes". Ce mécanisme a pourtant été critiqué par la Chambre régionale des comptes, qui avait chiffré en 2022 à 178 millions d'euros par an les sommes reversées sur des "bases irrégulières" aux communes.

"Les défis sont réels, mais les bases solides"

Martine Vassal rappelle également avoir "garanti 65 millions d'euros de solidarité en 2025, dont 45 millions pour Marseille". Cette dotation de solidarité communautaire, pourtant obligatoire, n'existait pas avant 2023. Elle avait été instaurée à la demande du maire de Marseille Benoît Payan (DVG).

Pour l'ex-présidente de la Métropole, cet effort s'inscrit dans le cadre du plan Marseille en grand lancé par Emmanuel Macron en 2021. Il a notamment permis de faire aboutir en janvier 2026 les extensions Nord et Sud de la ligne T3 du tramway marseillais. "J'es-

père ardemment que la Métropole poursuivra ses efforts pour que la continuité du plan se déroule selon le calendrier attendu, au bénéfice des habitants de notre territoire qui veulent continuer à voir leur réseau de transports se moderniser", indique Martine Vassal.

Ni dans ce communiqué, ni hier au Pharo, elle n'a évoqué son successeur, le maire (LR) de Salon-de-Provence, élu avec 199 voix. L'ex-présidente du Conseil départemental notait toutefois que "la Métropole aborde 2026 dans un contexte exigeant", eu égard aux "70 millions d'euros" que l'État envisage de ponctionner sur le budget métropolitain, aux "coûts de fonctionnement naturellement en hausse avec les nouvelles infrastructures" et au "niveau élevé de solidarité à maintenir dans un contexte fragile pour les communes". "Les défis sont réels. Mais les bases sont solides", assurait-elle.

Sylvain PIGNOL
spignol@laprovence.com